

andere neu zu gründende sinnverwandte Institut in der Welt noch viel Platz übrig bleibt.

Die praktischen Ausführungen und wissenschaftlichen Forschungsaufgaben der angewandten Entomologie liegen nicht in unserem Arbeitsplan!

Unsere systematischen Sammlungen behalten wir, suchen sie aber in kürzester Zeit (ca. $2\frac{1}{3}$ Jahre) zu einem gewissen Abschluß zu bringen, da sie fortan nur Mittel zum Zweck, nicht selbst Endzweck sein sollen. In Zukunft sollen dann nur ausgewählte Insektengruppen (abgesehen von den zurzeit vorliegenden historischen »Testaten«), vor allem solche von höherem Werte für die angewandte Entomologie, stärker ausgebaut werden; von anderen käme gelegentlich nur einmal eine geschlossene Spezialsammlung in Frage. Umgekehrt sollen die biologischen Sammlungen stark vergrößert werden. Die systematischen Insekten-Sammlungen treten also fortan in der Entwicklung des Deutschen Entomologischen Institutes langsam etwas gegen die Bibliothek etc. zurück; notwendig bleiben dieselben aber, damit unsere Grundpfeiler nicht ins Wanken kommen: Die Systematik wird für die experimentelle und angewandte Entomologie stets der solideste Unterbau bleiben. Der sie alle drei am festesten bindende Kitt ist die Bibliographie!

Die Disziplinen der Entomologie sind nachgerade zu vielseitig und zu umfangreich geworden, als daß das Gehirn des Einzel-Individuums sich in Zukunft noch durch sie alle ohne Hilfe hindurchfinden könnte.

Hyménoptères Sud-Américains du Deutsches Entomologisches Institut: *Terebrantia*.

Par le Dr. Jean Brèthes.

(Membre Correspondant du Muséum de Paris).

(Avec 3 figures).

(Schluß).

Subf. *Pimplinae* Trib. *Acoenitini*.

Leptoglyphis n. gen. Prope *Aphanoroptrum* Först. collocatur, a quo difert: Segmento mediario haud areolato nec apice utrinque dentato, scutello parte antica laterali solum cristata, abdomine depresso, apicem versus modice clavato et subcylindrico, areola sat minuta, quadrangulari, petiolata. Ab *Aeroeremno* Brèthes etiam vicinus, sed segmento mediario partibus supera posticaque discretis, illa subhorizontali, ista verticali, crista postica solum exeunte, stigmatè brevi, subrotundato, areola petiolata, nervello ad $\frac{1}{3}$ basalem fracto.

D'après les tables d'Ashmead et de Schmiedeknecht, ce genre se rapproche de *Mesoclistus* Först. et *Aphanoroptrum* Först. avec le plus

de caractères qui s'accordent avec le premier. Il se rapproche aussi de *Acrocremnus* Brêthes, mais le segment médiaire a ses parties supérieure et postérieure bien séparées, l'aréole est pétiolée, etc.

Leptoglyphis minasensis (n. sp.): ♀ Capite flavo, oculis, antennis funiculi, mandibulis apice, macula frontali et capite postice nigris; thorace flavo, mesonoto (maculis 2 anticis et altera mediali flavis), segmento mediario fascia basali (utrinque macula flava includente), pleuris suturis et macula mesopleurali infera nigris; abdomine ferrugineo-testaceo, dimidio basali segmenti primi flavo et macula vix indistincta laterali nigra in segmentis 2 et 3; valvis terebræ nigris; pedibus, coxis et trochanteribus 4 anticis flavis, coxis posticis maxima parte nigris apice flavis, cetero pedum testaceo-ferrugineo, tarsis apicem versus obscurioribus; alis hyalinis apice fuscis. Long.: 10 mm. Alae: 7 mm. Terebra: 7 mm.

Mandibules bidentées, jones presque nulles, le clypéus peu séparé de la face et comme elle bien distinctement ponctué. Entre chaque œil et l'antenne, il se dégage du bord oculaire une crête qui se relève aiguë près du bord postéro-externe de chaque antenne où elle s'arrête brusquement. Les ocelles sont du type nocturne, en triangle équilatéral; un sillon assez prononcé entre les ocelles postérieures et qui disparaît vers le bord décline postérieur de la tête. Premier article du funicule presque deux fois plus long que le suivant; celui-ci et les suivants progressivement plus courts. Pronotum à un niveau inférieur au mésonotum: celui-ci bombé, sans trace de lignes parapsidales, assez fortement ponctué, les espaces lisses. L'écusson à peu près sur le même plan que le mésonotum, convexe, ponctué, les espaces lisses, avec crête latérale seulement à ses angles antérieurs par lesquelles il s'unit au mésonotum. Postécusson lisse, strié dans ses côtés latéraux. Segment médiaire à parties supérieure et postérieure distinctes, réunies en arc, la crête transverse sans indices de dents latérales; la surface ponctué comme le mésonotum. Pleures peu ponctué vers le haut, lisses au milieu, plus densément ponctué vers le bas et au sternum. Abdomen avec le premier segment peu dilaté vers l'arrière, lisse, le stigmate petit, placé avant le milieu et avec une impression transverse large et peu signalée derrière le stigmate. Deuxième segment continuant insensiblement la dilatation de l'abdomen, subégal en longueur à chacun des segments 3 et 4 et comme les $\frac{2}{3}$ du premier, lisse, insensiblement imprimé après le stigmate, lisse. Troisième segment et suivants finement ponctué et finement pubescents. Hypopygium assez grand, dépassant légèrement les segments dorsaux. Ailes hyalines avec une tache apicale marron depuis à peu près le tiers postérieur de la cellule radiale. Le nervulus est à peu près intersticiel, la disco-cubitale arquée, sans appendice, l'aréole bien pédonculée sous la radiale.

Une ♀ de Uberaba, Minas (Le Mout ded.)

Trib. *Lissonotini*.

Cecidopimpla Ronnai Brèthes. — Plusieurs exemplaires bien conservés me permettent de revenir sur le genre *Cecidopimpla* que je créai en 1920 dans les *Anales de la Sociedad Rural Argentina*, LIV, p. 287.

Ce genre est à placer plutôt parmi les *Lissonotini* bien que la ponctuation de l'abdomen soit assez dense pour le rendre subopaque; les impressions transverses des segments 2 et 3 sont assez peu notables et celle du 4^e segment est à peu près insensible. Les articles antennaires sont simplement cylindriques, l'oviducte a presque la longueur de la moitié de l'abdomen, le premier segment de celui-ci est peu rétréci vers la base; les pattes sont ordinaires, n'appelant pas l'attention par leur longueur ou leur grosseur, les ongles ont deux dents sous leur bord inférieur, le front sans épine ni appendice spécial. En un mot, d'après les tables de Schmiedeknecht, il vient dans le voisinage de *Xenacis* Först. et *Cryptopimpla* Tasch.

La femelle de *Cecidopimpla Ronnai* est ferrugineuse; le funicule et les valves de l'oviducte sont noirâtres; seules les métapleures sont testacées: cette couleur est d'autant moins apparente qu'elle ressort peu de la couleur ferrugineuse générale du corps. Long.: 6 mm. Ailes: 5 mm. Antennes: 4 mm. Oviducte: 1,5 mm.

Le mâle diffère essentiellement de la femelle par sa couleur noire, les pattes seules restant ferrugineuses. Les orbités (interrompues au vertex), le bord antérieur du mésonotum (interrompu au milieu), deux taches triangulaires sur l'écusson, un point sous la base des ailes, une tache aux métapleures et un point vers la base des coxas postérieures d'un jaune ou blanc d'ivoire. Un peu plus petit que la femelle.

Parasite de *Cecidoses eremita* Curt. Mr. le Dr. J. Wille a recueilli plusieurs exemplaires à Porto Alegre le 9. X. 1925.

Trib. *Pimplini*.

Epimecis fasciata Br. — Un exemplaire ♀ répond assez bien à l'espèce actuelle. L'abdomen est ferrugineux, et, en plus d'avoir l'extrémité noire, comme dit Brullé, le 4^e segment est aussi noirâtre. Je ne suis pas d'avis de donner une plus grande importance à cette couleur noire, car on n'en voit pas distinctement la séparation du reste de l'abdomen rougeâtre. Il est plus petit que le type de Brullé: au lieu de 25 mm., il mesure environ 17 mm. La tarière a la même longueur: 6 mm.

De Espiritu Santo: X. 1920. — II. 1921.

Egalement un ♂ de Porto do Cadi, Espiritu Santo: III. 1912. — Les cuisses, tibias et tarses postérieurs sont noirs suivant la définition de Brullé.

Trib. *Xoridini*.

Neogabunia (n. gen.): Capite transverso, longitudine latiore, pone oculos constricto, clypeo transverse forte impresso, mandibulis aequalibus, fronte facieque haud tuberculatis, mesonoto lineis parapsidalibus tantum notatis, segmento mediario haud cristulato, nec dentato; abdomine depresso, haud petiolato, segmentis inter se tantum discretis; alis stigmatè minuto, vena disco-cubitali haud appendiculata, areola subrhomboidali, sat minuta, radialem versus vix petiolata, nervulo postfurcali, nervello pone medium fracto, pedibus normalibus, unguibus simplicibus.

D'après les tables d'Ashmead et de Schmiedeknecht, ce nouveau genre correspond à *Gabunia* Kriechb. dont il diffère par les caractères alaires, les lignes parapsidales, etc.

Neogabunia paulistana (n. sp.): ♀ Nigra, abdomine obscure ferrugineo-piceo etiamque funiculo plus minus tertio basali atque femoribus posticis dimidio apicali et tibiis posticis dimidio apicali externo; palpis, scapo antice, tegulis, scutello, maculis 2 segmenti mediarum, segmentis abdominalis 1—5 maculis 2 supra, in 2^o tantum coeuntibus, et pedibus flavis: sed coxis 4 anticis ima basi, posticis vix totis, femoribus posticis basi, tibiis posticis dimidio apicali et articulis 4 et 5 tarsorum posticorum nigris vel obscure ferrugineis; alis tantum infumatis. Long.: 10 mm. Alae: 9 mm. Antennae: 9 mm.

L'impression transverse du clypéus est lisse; celui-ci est à peine séparé de la face par une légère dépression; la face assez densément ponctuée, le front et le vertex lisses, légèrement ponctués. Premier article du funicule plus long que le suivant; celui-ci et les suivants progressivement plus courts. Mésonotum avec les lignes parapsidales visibles au bord antérieur, la surface avec ponctuation assez fine, mais dense, devenant plus lisse vers l'arrière; écusson peu voûté, lisse. Segment médiane transversalement strié en dessus, lisse en arrière; le stigmatè assez grand, elliptique. Propleures fortement ponctuées, mésopleures et métapleures lisses. Abdomen lancéolé, sessile, déprimé, le premier segment avec les stigmates placés légèrement avant le milieu et visiblement relevés en légères protubérances; une légère impression basale médiane et une autre supéro latérale postérieure derrière les stigmates. Deuxième segment subcarré, peu densément ponctué; il porte une impression sublatérale qui se joint avec une autre subapicale. Troisième segment égal à l'antérieur, mais les impressions latérales et postérieure légèrement moins prononcées. Le 4^e segment a ces impressions encore moins prononcées, presque nulles. La ponctuation relativement grosse et distante vers l'avant de l'abdomen devient progressivement moindre, mais plus dense, vers l'arrière.

Téatologie. — L'exemplaire (Fig. 1) que j'étudie présente un

cas tératologique aux fémur et tibia postérieurs: le fémur est raccourci, gros, avec une forte impression transverse antéapicale et le tibia est coudé en angle obtus. Le dessin ci-contre rendra compte de la déformation; je l'accompagne de la forme normale de ces mêmes organes.

De San Paulo, Saude. 28. III. 1920 (R. Fischer coll.).

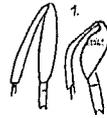


Fig. 1.
Patte normale (à gauche) et cas tératologique (à droite) de *Neogabunia paulistana*, grossis à la même échelle.

Subf. *Ophioninae*. Trib. *Ophionini*.

Macrophion grenadensis (Ashm.) Morl. — Un bel exemplaire de 32 mm. de long correspond bien à la courte diagnose de cette espèce. Il provient de Ste. Catherine, Sao Bento, I. 1925 (Hoffmann coll.).

Thyreodon cyaneus Br. — Deux exemplaires de Espiritu Santo avec la même date: X. 1920 — II. 1921.

Henicospilus purgatus (Say). — En 1914, j'eus la satisfaction d'établir que *Ophion volubilis* Holmg., de Buénos Aires, était le même que le *merdarius* Grav., d'Europe, grâce à Mr. Roman, qui avait bien voulu me confirmer le fait (voir Ent. Tidskr., 1910, p. 165). Plus tard, Roman a établi la synonymie de l'*O. merdarius* Grav., d'Europe, avec l'*O. purgatus* Say qui a la priorité. Je crois aujourd'hui que plusieurs espèces nominales doivent entrer en synonymie de l'*H. purgatus*.

La collection que j'étudie contient une petite série d'exemplaires qui viennent d'Espiritu Santo: X. 1920 — II. 1921; de Manguinhos: 9. VI. 1918 (R. Fischer coll.); de Uberaba, Minas (Le Moutt ded.); de Rio de Janeiro, Itapirá. 11. III. 1918 (R. Fischer coll.).

Ophion biangularis Tasch. — Espèce bien voisine de l'*Ophion luteus* (L.), mais les beaux travaux de Morley en particulier (Rev. of Ichneumonidae) permettent de bien séparer les deux espèces.

De Sao Paulo, Brasil, 5. 9. 1923; de Tonantins, Rio Solimoes; de Uberaba, Minas (Le Moutt ded.) et de Porto do Cadi, Espiritu Santo, III. 1921.

Cymatoneura renovata (Morl.) — De Espiritu Santo: X. 1920 — II. 1921; de Uberaba (Le Moutt ded.)

Trib. *Campoplegini*.

Casinaria brasiliensis (n. sp.): Nigra, mandibulis, palpis, articulis 2 primis antennarum antice, tegulis, coxis et trochanteribus anticis plus minus totis, coxis et trochanteribus posticis apice flavis; pedibus 4 anticis (apice tibiaram mediarum atque apice articulorum tarsorum piceo), ima basi tibiaram posticarum met macula obscura in segmentis abdominis 3 et sequentibus ferrugineis; alis hyalinis. Long.: 8 mm. Alae: 4,5 mm. Antennae: vix 6 mm.

Tête opaque, avec ponctuation fine très dense; derrière les antennes une légère impression. Thorax opaque densément ponctué comme la tête, les lignes parapsidales nulles, le segment médiaire oblique sur tout son parcours, sa ligne médiane légèrement imprimée, la crête sterno-pleurale seule distincte, les mésopleures avec une impression sous-alaire striée, la partie après l'impression voûtée et lisse. Pétiole de l'abdomen cylindrique, plus long que le segment médiaire, à peine plus renflé au postpétiole; le 2^e segment à peine plus court que le pétiole, très peu et progressivement dilaté vers l'arrière, très finement ponctué ainsi que le reste de l'abdomen, opaque, et avec une très fine pubescence grisâtre. Nervulus un peu postfurcal, la veine discoïdale sans angle ni appendice; l'aréole appendiculée sous la radiale, subdeltoïde, le nervellus peu arqué sans angle sur son parcours.

De Rio de Janeiro, 20. IV. 1920 (F. Fischer coll.).

Trib. *Paniscini*.

Paniscus rufus Br. — Une série d'exemplaires me paraissent devoir être réunis sous le nom de cette espèce de Brullé qui faisait observer sa grande similitude avec le *P. testaceus*.

De Uberaba, Minas (Le Moutt ded.); de Tonantins, Rio Solimoes (Le Moutt ded.); de Fazenda Passa Quatro, Minas: 13. X. 1915 (J. F. Zikan coll.).

Paniscus testaceus Grav. — Cette espèce diffère surtout de l'espèce antérieure par ses mésopleures mates.

Un exemplaire de Manginhos 13. X. 1913 (F. Fischer coll.).

Parabatus neotropicus (n. sp.): ♀ Testaceus, regione ocellorum nigra, apice tarsorum valvisque terebrae piceis, alis hyalinis. Long. \pm 9 mm. Alae: 7 mm. Terebra: sub 2 mm.

Clypéus lisse, séparé de la face par une ligne arquée; la face un peu proéminente au milieu; la tête étroite derrière les yeux. Thorax lisse, luisant, très finement ponctué; écusson caréné jusque près de l'extrémité. Segment médiaire très finement strié transversalement, la carène postérieure peu sensible, même de chaque côté. Abdomen ordinaire, le 4^e segment à peine aussi long que haut. Les ailes avec le nervulus placé à peine après la veine médiane (pratiquement intersticiol), la veine disco-cubitale sans trace d'angle ni d'appendice, l'aréole étroite, le bord inférieur de son côté externe non bien chitinisé, le stigmaté d'un ocre jaunâtre.

De Uberaba, Minas (Le Moutt ded.).

Trib. *Mesochorini*.

Astiphromma albitarse (n. sp.): ♀ Nigrum, annulo antennarum, tibiis anticis interne externeque, articulis 2 et 3 tarsorum posticorum et vix

dimidio apicali valvarum terebrae albis; alis tantum infumatis. Long.: 15 mm. Alae: 10 mm. Antennae: 15 mm. Terebra: 6 mm.

Les yeux légèrement convergents vers le clypéus, celui-ci non séparé de la face; deux forts points enfoncés seulement de chaque côté de sa base; la tête opaque par une ponctuation dense; une impression modérée entre les antennes et l'ocelle antérieure. Les antennes longues, sétacées, les premiers articles du funicule subégaux entre eux, l'anneau vers les articles 16 à 19.

Thorax subgibbeux vers l'avant au mésonotum, progressivement aminci vers l'arrière, le mésonotum sans lignes parapsidales, très finement et densément ponctué, le postécusson, lisse au milieu, avancé vers l'arrière en forme de V dont chaque branche se dirige vers le stigmate du segment médiaire; celui-ci oblique, subopaque, avec quelques stries transverses vers son milieu et la crête transverse postérieure presque à l'extrémité; sur les côtés la crête sterno-pleurale distincte. Pleures sublisses, très finement ponctuées; une légère impression oblique au milieu des mésopleures. Pétiole de l'abdomen lisse, cylindrique à peine dilaté au postpétiole, le 2^e segment un peu plus long que le pétiole, légèrement élargi vers l'arrière, le reste de l'abdomen bien comprimé, sublisse.

Nervulus bien postfurcal, la veine disco-cubitale légèrement arquée sans trace d'appendice, l'aréole pentagonale, légèrement plus longue que large, ses côtés un peu convergents vers la radiale, nervellus coudé avant le milieu.

Un exemplaire de S. Paulo, Saude, 6. I. 1918 (R. Fischer coll.).

Fam. *Braconidae*. Subf. *Coenocoelininae*.

Plectobracon n. gen. Mandibulis apice contiguis, sine adito inter eas et clypeum, antennis setaceis, capite postice haud cristato, mesonoto lineis parapsidalibus impressis, segmento mediario haud areolato, polito, abdomine compresso, petiolato (ut in Ophionidis), ex parte supero-postica segmenti mediarii orto, petiolo abdominis stigmati ante medium sito; venae alarum: stigmati modice elongato, vena radiali a tertio apicali oriunte, hac vena apicem alarum attingente, abscissis 1^a 2^a que venae radialis et transverso-cubitali 1^a aequalibus, cellula cubitali 2^a trapezina, nervello alarum posticarum vix recto.

D'après les tables de Szépligeti ce genre entre dans la sous-famille des *Coenocoelininae* par son abdomen qui naît de la partie supéro-postérieure du segment médiaire; à leur tour les coxas postérieures naissent aussi de la partie postéro-inférieure du même segment médiaire, de telle manière qu'au premier coup d'œil cette insertion de l'abdomen passerait presque inaperçue; d'ailleurs cette nouvelle forme de *Braconidae* a un fort habitus des *Ophioninae*.

Plectobracon testaceus (n. sp.): ♀ Testaceus, regione ocellorum, unoquoque lobulo mesothoracis et abdomine apicem versus plus minus nigris. Long.: 11 mm. Alae: 9 mm. Antennae: 14 mm. Terebra: 1 mm.

La tête est légèrement transverse, rétrécie derrière les yeux, le clypéus avec une fossette latérale de chaque côté de la base, assez convexe et luisant, les mandibules aplaties dans le sens antéro-postérieur, avec deux dents apicales; une légère fossette longitudinale avant l'ocelle antérieure qui est distinctement plus petite que les postérieures; celles-ci avec une impression à leur côté interne et à peu près aussi éloignées entre elles qu'avec les yeux, les joues hautes comme le $\frac{1}{4}$ du diamètre vertical des yeux. Mésonotum lisse, les lignes parapsidales bien marquées et réunies avant l'écusson, les lobes bien convexes, le segment médiaire subcylindrique, sa partie supérieure subhorizontale, très finement striée transversalement, les pleures lisses, leur ponctuation éparsée. Coxas postérieures et pétiole de l'abdomen sortant de la partie postérieure du segment médiaire, celles-là en bas, celui-ci vers le haut. Pétiole de l'abdomen un peu plus long que la moitié du thorax, semicylindrique en dessus, insensiblement élargi vers l'arrière, la ponctuation non dense; il a une ligne imprimée latérale qui passe sous le stigmate et termine à l'extrémité du segment. Deuxième segment de moitié long comme le pétiole, s'élargissant insensiblement vers l'arrière, plus long que large, avec ligne imprimée latérale, la ponctuation comme au pétiole et au segment suivant. Troisième segment subcarré, un peu plus large à l'extrémité; segments suivants transverses. Ailes hyalines, le nervulus postfurcal, la veine sous-discoïdale naissant au-dessous de la moitié de la veine brachiale. Quelques exemplaires sont plus petits, jusqu'à 7 mm. de longueur. Tous proviennent de Uberaba, Minas (Le Moutt ded.).

Plectobracon minor (n. sp.): Un exemplaire avec l'étiquette: Manginhos 2. I. 1914 (R. Fischer coll.) m'oblige à le séparer de l'espèce antérieure en vue de la tarière qui est plus longue que le corps: elle a presque 8 mm. de longueur, tandis que le corps a dans les 6 mm. Les antennes ont les deux premiers articles jaunâtres, les suivants d'un testacé obscur avec l'extrémité brune; les ocelles sont dans le type de l'espèce antérieure, mais les postérieures sont relativement plus rapprochées entre elles, n'existant pas la tache marron sur cette partie de la tête. De même les taches mésonotales obscures manquent. Le reste de l'organisation plastique de cette espèce répond à l'antérieure.

Subf. *Cheloninae*.

Chelonus mexicanus n. n. = *C. annulipes* Cam., Biol. Centr. Amer., Hym., I, 1887, p. 198 (nec Wesm.) Le nom spécifique d'*annulipes* était occupé déjà par celui donné par Wesmael, en 1835, raison pour laquelle je propose le nom de *mexicanus* pour l'espèce de Cameron.

Subf. *Braconinae*.

Ipobracon scaber (Br.) Brèthes (= *Bracon scaber* Br., Hym., IV, 1846, p. 366.) La description de Brullé répond complètement à l'insecte ♂ que j'étudie ici, et malgré la moindre taille de cet exemplaire (6 mm.), je crois bien que la détermination est exacte.

De S. Paulo (Est. de S. Paulo): S. XII. 1921.

Ipobracon Horni (n. sp.): ♀ Cerasinus, capite, sterno, antennis, palpis, valvisque terebrae nigris, alis fuscis, dimidio basali subhyalino, stigmata flavo. Long.: 8 mm. Alae: 8 mm. Antennae: 9 mm. Terebra: 5 mm.

La face est opaque par une fine ponctuation dense, l'impression derrière les antennes avec des stries très fines en disposition radiaire, le reste de la tête lisse, avec une ponctuation fine et assez éparse. Les pleures sont lisses avec quelque fine ponctuation vers le bas des méso-pleures. Le premier segment de l'abdomen est à peu près aussi long que large à l'extrémité, l'écusson dorsal lisse avec une légère impression médiane, les impressions latérales assez larges et lisses; le 2^e segment transverse, lisse, l'écusson basal en triangle allongé qui atteint vers les $\frac{2}{3}$ du segment, limité de chaque côté par une ligne dont le fond présente des points plus enfoncés; une ligne enfoncée se détache presque de l'extrémité antérieure de celles-là et se dirige vers l'angle postéro-latéral atteignant la plus grande profondeur vers le milieu latéral du segment; une autre ligne parallèle avec le bord latéral se dirige également vers cette partie plus basse. Les satures derrière les 2^e et 3^e segments ainsi que celles des angles latéro-antérieurs du 3^e segment et de son écusson basal sont crénelées. Le 3^e segment est plus court que le 2^e, transverse, lisse, son écusson basal triangulaire, bien délimité; le reste des segments est lisse. Une ligne oblique à la première cellule cubitale, une tache à la 2^e cellule discoïdale sous la 1^{re} veine transverso-cubitale, et le parcours de la 2^e veine transverso-cubitale sont hyalines. Une ♀ de Itapurá, Rio de Janeiro, 20. V. 1918 (R. Fischer coll.)

Ipobracon guaruja (n. sp.): ♀ Niger, thorace in nonnullis partibus obscurissime rubescente, abdomine rubro, segmentis apicalibus plus minus nigrescentibus, palpis subnigris, antennis (?), pedibus nigris, tibiis tarsisque 4 anticis testaceis, valvis terebrae nigris; alis fuscis, dimidio basali subhyalinis, stigmata flavo etiamque cellula radiali in angulo basali. Long.: 12 mm. Alae: 12 mm. Terebra: 9 mm.

La face avec ponctuation assez fine, non dense, une impression derrière les antennes; le reste de la tête est lisse. Thorax lisse (avec rouge relativement distinct au mésonotum, aux écailles alaires et aux propleures), les lignes parapsidales assez distinctes en avant. Le premier segment abdominal à peu près aussi long que large à l'extrémité, l'écusson dorsal

limité par les deux lignes longitudinales enfoncées qui sont lisses. Le 2^e segment transverse, un peu plus large en arrière, l'écusson basal en losange dont l'angle postérieur se continue jusque près de l'extrémité du segment; les impressions subcirculaires de chaque côté de l'écusson sont lisses, leur plus grande profondeur en face des angles latéro-antérieurs. Le 3^e segment est lisse, transverse, l'écusson basal à peine signalé par une paire de fines lignes qui le limitent de chaque côté. Les autres segments lisses aussi, ainsi que les sutures.

Cette espèce paraît voisine de *I. punctum* (Br.), mais le stigmate des ailes est jaune et la tarière est bien plus longue.

Un exemplaire de Guaruja (Santo Amaro), 1919 (R. Fischer coll.)

Bracon pauloënsis (n. sp.): ♀ Ferrugineo-testaceus, antennis, regione ocellorum, macula occipitali, segmento mediario basi, sterno, segmentis 3—5 abdominis maculis 2 in medio tantum connatis, tibiis posticis dimidio apicali et tarsis 4 posticis, valvis terebrae nigris; alis tantum fuscis, stigmate fusciscente. Long.: 3,5 mm. Alae: 3 mm. Terebra: 1 mm.

La face a une très fine punctuation, le reste de la tête lisse. Le mésonotum est à un niveau supérieur au pronotum, assez plat, lisse, les lignes parapsidales à peine signalées, la suture avec l'écusson simple, le segment médiaire lisse avec une carène médiane longitudinale. Abdomen court, de la longueur du thorax, lisse, le premier segment un peu plus court que large à l'extrémité, l'écusson médian à peine élargi vers l'arrière et limité de chaque côté par des lignes enfoncées crénelées. Le 2^e segment transverse, lisse, l'écusson basal triangulaire limité de chaque côté par une ligne enfoncée de points; une autre ligne de points enfoncés irrégulière longitudinale entre le milieu et le bord latéral. Le 3^e segment et les suivants lisses.

Un exemplaire de S. Paulo (Est. de S. Paulo), 24. II. 1925.

Fam. *Chalcididae*. Subf. *Eulophidae*.

Parasympiesis n. gen. Tibiis posticis bicalcaratis, scutello sine lineis impressis, thorace normali, pronoto transverso, quam mesonotum aequalato, lineis parapsidalibus distinctis; vena marginali perlonga, stigmali brevi, antennis 13-articulatis, annulo 1; abdomine ovali.

Les antennes de 13 articles, dont un anneau, tous les articles avec des *sensilli* nombreux, distingueront bien ce genre de *Ophelinus* Hal. à côté duquel il trouve sa place naturelle.

Parasympiesis cecidicola (n. sp.): Capite laete viridi, thorace abdomineque cyaneo-viridis, illo supra tantum purpureo-vergente, antennis nigris, scapo testaceo, pedibus testaceis, sed femoribus omnibus tibiisque posticis violaceo-vergentibus. Long. \pm 2 mm.

La tête a une punctuation dense excepté aux scrobes antennaires qui sont lisses, très peu ponctuées; les antennes situées à un niveau à peine

inférieur au milieu des yeux. Le scape est cylindrique, deux fois plus long que large, le pédicelle obconique, à peine plus long que large à l'extrémité, aussi large, ou très peu moins, que les articles suivants qui sont plus ou moins égaux, subcarrés; les articles avec *sensilli* nombreux; la massue composée de 3 articles soudés, les sutures seules assez marquées. Dans leur ensemble les antennes sont subcylindriques.

Le dessus du thorax est opaque dû à une ponctuation dense mélangée d'une striation transverse et un fin chagriné. Les sutures sont distinctes mais peu profondes. Le segment médiaire est lisse, sans crête longitudinale. L'abdomen est lisse.

Cette espèce a été recueillie comme hyperparasite dans les galles de *Cecidoses eremita* Curt., à Porto Alegre, en 1924/5, par le Dr. J. Wille.

Tropimius (n. gen.): Antennis 11-articulatis, apicem versus gradatim incrassatis, in medio frontis insertis; pronoto transverso, lineis parapsidalibus sat notatis, scutello sine lineis impressis, abdomine sessile, modice elongato; tibiis posticis bicalcaratis.

Comme l'antérieur, voisin d'*Ophelinus*, mais bien distinct par la structure des antennes en particulier.

Tropimius Willei (n. sp.): Viridis, pedibus testaceis, tibiis extus tantum infumatis, alis hyalinis. Long.: 1,40 mm (Fig. 2.)

La tête est globuleuse, lisse, avec un chagriné assez fin, l'impression derrière les antennes lisse, sans chagriné. Les antennes sont situées vers le milieu de la hauteur des yeux, le scape gros, le pédicelle obconique, le premier article du funicule court, carré, petit, les articles suivants



Fig. 2. Antenne de *Tropimius Willei*, augmentée.

progressivement plus gros sans qu'on puisse dire où commence la massue. Thorax lisse, finement chagriné comme la tête; le pronotum à peine visible d'en haut, transverse, les axilles presque contiguës sur la ligne médiane, les poils noirs épars sur toute la surface du thorax. Abdomen parallèle, modérément allongé, lisse. La veine sous-costale continue avec la marginale qui est un peu plus de deux fois plus longue que la stigmale ou que la postmarginale qui sont à peu près également longues.

Parasite dans les galles de *Cecidoses eremita* Curt. (J. Wille), à Porto Alegre, 1925/25.

Bruchobius brasiliensis (n. sp.): Obscure viridis, abdomine cyaneo, scapo tarsisque testaceis, tibiis plus minus obscure testaceis, alis hyalinis. Long.: 2,5 mm. (Fig. 3.)

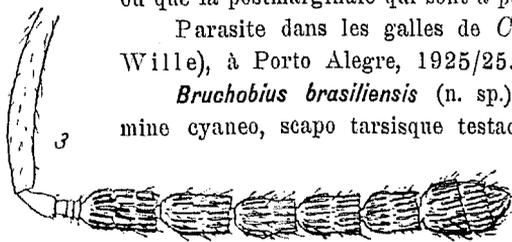


Fig. 3. Antenne de *Bruchobius brasiliensis*, augmentée.

La tête, le thorax et le dessous de l'abdomen pré-

sentent des poils ou écailles blanchâtres qui contrastent sur le fond obscur du tégument. La tête est plus large que le thorax, arrondie, légèrement convexe en avant, fortement chagrinée-aréolée, les joues presque aussi hautes que le diamètre vertical des yeux, les antennes situées vers le milieu des yeux, les scrobes antennaires peu profondes et n'atteignant pas l'ocelle antérieure, le scape dépassant cette ocelle, le pédicelle obconique, 3 annelets, 5 articles au funicule avec deux files de *sensilli* chacun, excepté le premier qui en a trois, la massue de 3 articles soudés, ovale, courte, à peine plus large que les articles précédents. Thorax avec le chagriné-aréolé comme la tête; le pronotum transverse aussi large que le mésonotum, celui-ci avec les lignes parapsidales arquées-divergentes vers les angles antérieurs, les axilles séparées par presque toute la largeur de l'écusson. Abdomen ovale-long, un peu plus long que la tête et le thorax réunis, finement chagriné.

Suivant J. Wille, cette espèce serait parasite peut-être de *Parasymphysis cecidicola* Brèthes, à Porto Alegre, qui à son tour est parasite de *Cecidoses eremita*.

Subf. *Miscogasterinae*.

Idiobia n. gen. Capite tumido, scrobis antennarum profundis, ante ocellum conjunctis, clypeo antice arcuate emarginato, antennis prope orem sitis, apicem versus tantum incrassatis, oculis hirsutis; lineis parapsidalibus bene notatis, scutello apice breve sed manifeste acuto, abdomine sessile, subelongato, vix depresso, utrinque cristato, arcibus dorsalibus majoribus, ventralibus angustis, pedibus normalibus, nullomodo coxis femoribusque incrassatis, tibiis posticis bicalcaratis, venis alarum bene evolutis. Corpus totum sat profunde vix umbilicato-punctatum, sed segmento primo abdominis nitido impunctato.

Le thorax non bossu, les mésopleures avec impression médiane, les tibias postérieurs biépineux, etc., m'autorisent à placer cet insecte curieux parmi les *Miscogasterinae*, tribu des *Tridymini*, où il se trouve assez déplacé si les *Tridymini* en général sont parasites des *Cecidomyiidae*: il m'est en effet difficile à admettre qu'un hyménoptère si grand (5,5 mm) soit parasite de ces insectes. Peut-être que de plus autorisés que moi pourront faire des observations mieux placées . . .

Idiobia Schmidtii (n. sp.): Viridis, thorace supra modice cyaneo-vergente, tegulis pedibusque a trochanteribus ferrugineis, alis hyalinis. Long.: 5,5 mm. Alae: 4 mm.

Le bord antérieur de la tête est émarginé en un arc largement ouvert; le clypéus est petit, s'étendant en semi-cercle jusqu'en face de la base des antennes; une crête en arc presque droit devant la base des antennes et les dépassant un peu. Les scrobes antennaires sont profondes et se réunissent en une seule à partir de la moitié du front. Les

antennes sont insérées près de l'avant de la tête à un niveau inférieur aux yeux. Les joues ont une hauteur comme du $\frac{1}{3}$ diamètre vertical des yeux. Les ocelles en triangle équilatéral. Toute la tête avec une forte ponctuation dense rappelant celle de beaucoup de *Chrysidae*, et avec de fins poils blanchâtres. Thorax un peu plus long que large, le pronotum transverse, le mésonotum avec les lignes parapsidales bien définies et divergentes vers l'avant, l'écusson convexe, son bord postérieur prolongé en une légère lame horizontale et triangulaire au-dessus du segment médiaire; la ponctuation grosse, dense et uniforme comme sur la tête; également les fins poils blanchâtres comme sur celle-là. Propleures et impression des mesopleures avec ponctuation plus fine. Abdomen sessile, à peu près aussi long que la tête et le thorax réunis, subcylindrique, très peu déprimé, le premier segment lisse, les 2—4 à peu près aussi longs entre eux, presque aussi fortement ponctués que la tête et le thorax, une légère crête longitudinale de chaque côté, le 5^e segment très court, ponctué, les suivants invisibles. Pattes normales, non grossies, les fémurs antérieurs avec un angle mousse subapical en dessus. Ailes hyalines, la veine sous-costale atteignant à peu près le milieu de l'aile, la marginale et la postmarginale subégales, la stigmale ayant un développement comme du $\frac{1}{3}$ de la marginale.

Un exemplaire de San José (Costa Rica) Heinr. Schmidt coll.

Subf. *Eurytominae*.

Decatoma caecidosiphaga Brèthes. — Cette espèce se trouve aussi à Porto Alegre, où le Dr. J. Wille l'a recueillie également parasite de *Cecidoses eremita* Curt., en 1924/5.

Subf. *Eucharinae*.

Kapala furcata (Fab.) Cam. — Un exemplaire de S. Paulo, Sande, 20. III. 1921 (R. Fischer coll.).

Eucharomorpha (?) *brasiliensis* (n. sp): ♀ Capite thoraceque viridis tantulum cupreo-vergentibus, abdomine viridi-cyaneo, scapo pedibusque a trochanteribus ferrugineo-testaceis, apice tarsorum fusco, alis hyalinis. Long: 4 mm.

Les antennes sont simples, les articles cylindriques, le pédicelle un peu moindre que la moitié du scape. La tête et le thorax sont ponctués-rugueux, y compris le segment médiaire et le pétiole de l'abdomen. L'abdomen est circulaire, comprimé, complètement lisse. Le pétiole de l'abdomen est court, pas plus long que les coxas postérieures. Le segment médiaire n'a pas de carène médiane, mais des impressions stigmatiques latérales.

Obs. — Les descriptions de *E. Worcesteri* Gir. et *paraguayensis*

Gir. m'induisent à placer le présent insecte dans le genre actuel, mais comme je n'ai pu consulter les *Trans. Roy. Soc. S. Austr.* (37) 1912, qui ne se trouvent pas à Buénos Aires et où Girault a donné la description du genre *Eucharomorpha*, je ne saurais affirmer positivement si l'espèce que je décris est bien de ce genre.

De S. Paulo, Brésil, 3. XI. 1922 (J. Melzer coll.)

Subf. *Chalcidinae*.

Spilochalcis Fischeri (n. sp.): ♂ Lutea, mandibulis apice, pronoto puncto mediali antice, mesonoto maculis 3, media majore, tegulis, scutello in medio ample, mesopleuris deorsum versus, abdomine segmentis 2 basi apiceque latere, 3 dimidio apicali, 4—7 totis supra, coxis posticis basi et canthis lateralibus, femoribus posticis supra subtusque (haud distincte limitate) nigris; funiculo fusco subtus dilutiore, femoribus 4 anticis plus minus et tibiis posticis basi apiceque fuscis. Alis hyalinis contra venam marginalem tantum distincte et apice fuscis. Long: 5 mm.

Les poils qui couvrent le corps sont gris clair et sur les parties noires, ils sont noirs. La face est lisse, le front ponctué-ridé. Le thorax est ridé transversalement, le dos de l'écusson densément ponctué, non ombiliqué, son bord postérieur subarrondi. Le segment médiaire lisse, aréolé, les pleures lisses ainsi que les coxas postérieures. Le pétiole de l'abdomen est subcylindrique, à peine un peu plus long que le segment suivant, lisse. Les fémurs postérieurs sont modérément grossis, sublisses au bord externe, lenticulaires, leur bord inférieur avec une dent sub-basale interne et une autre un peu moindre inférieure: celle-ci suivie d'environ 16 petites dents. Les ailes sont hyalines, les veines noires; une légère tache brune sous la marginale et l'extrémité des quatre ailes rembrunie.

De Rio de Janeiro, 7. VI. 1918 (R. Fischer coll.).

Spilochalcis T-nigrum (n. sp.): ♀ Flava, mandibulis apice, scapo apice, funiculo, puncto frontali, regione ocellorum, et capite postice, puncto pronoti antice, mesonoto lobo medio linea anteriore apicibus retrorsum versus tantum dilatatis atque linea media longitudinali in medio tantum dilatata, lobis lateralibus macula irregulariter trigona, axillis, scutello linea media apicem versus dilatata, segmento mediario basi, sutura pro-mesopleurali, coxis posticis macula supera vix basali, trochanteribus posticis, femoribus posticis apice dentibusque, tibiis posticis basi canthoque exteriore, abdomine segmentis 3—6 apice supra transverse et apice abdominis nigris; alis hyalinis, venis fuscis. Long: 6 mm.

Les poils du corps clairs, seuls ceux de l'écusson noirs. La tête est lisse: contre les yeux et derrière la tête la ponctuation est assez distincte. L'impression frontale derrière les antennes a une élévation

insensible longitudinale vers la moitié basale. Thorax en dessus avec ponctuation forte, presque ombiliquée. L'écusson a son bord postérieur légèrement trouqué, les angles latéro-postérieurs arrondis, non en dent. Le segment médiaire aréolé. Pétiole de l'abdomen cylindrique, un peu plus long que large. L'abdomen aussi long que la tête et le thorax réunis, plus étroit que ce dernier, assez comprimé, lisse, le dos avec une légère nuance rougeâtre, l'extrémité du 3^e segment avec une bande transverse noire; sur les trois segments suivants, une bande semblable, mais progressivement plus courte. La valve inférieure apicale dépasse un peu la supérieure et toutes deux sont noires. Les coxas postérieures sont lisses, leur ponctuation assez distante; les fémurs postérieurs sont également lisses, leur ponctuation aussi distante, avec une dent subbasale au côté interne et une autre au canthus inférieur un peu en arrière de celle-là: cette dernière et les 9 petites dents suivantes sont noires.

D'après les descriptions, cette espèce me paraît le plus voisine de *S. dimota* Wlk. et de *S. picta* Edm. André.

De S. Paulo: 20. III. 1920 (R. Fischer coll.).

Subf. *Toryminae*.

Syntomaspis (?) *Alegrensis* (n. sp.): ♀ Capite laete viridi, dorso thoracis etiamque meso- et metapleuris viridi cyaneis (cyaneo tantum violaceo vergente); scape antennarum, collo, tegulis, propleuris, coxis pedibusque testaceis; abdomine testaceo, segmento secundo, utrinque et abdomine linea supera apicibus tantum dilatata, indecise nigris; abdomine secundum lineam tantum violaceo-vergente; valvis terebrae nigris; alis hyalinis. Long: 3 mm. Terebra: 4 mm.

La tête est chagrinée et assez fortement ponctuée, les joues d'une hauteur égale au demi-diamètre vertical des yeux. (Les antennes manquent, de manière qu'il m'est impossible d'en savoir le nombre des articles et le genre exact qui doit lui correspondre.)

Le thorax a une striation transverse avec une assez forte ponctuation entremêlée. Les propleures sont lisses, les mésopleures simplement chagrinées. L'abdomen est lisse. Les ailes avec la veine stigmale très courte, presque sessile.

De Porto Alegre, où le Dr. J. Wille a obtenu cette espèce parasite de *Cecidoses eremita* Curt., en 1925.

Fam. *Serphidae*. Subf. *Diapriinae*.

Kiefferopria (n. gen.): Voisin de *Mimopria* Holmg., par ses antennes de 12 articles, les 5 derniers insensiblement en massue, son pétiole de l'abdomen sans écaille supérieure, mais bien différent de lui par la tête et le thorax qui sont opaques, ce qui est dû à leur ponctuation fine et

serrée; mais cette ponctuation n'est nullement ombiliquée comme dans le genre de Holmgren¹⁾.

Kiefferopria Horni (n. sp.): Ferruginea, oculis nigris, abdomine nitido, alis dilute flavescens. Long.: 3 mm.

La tête et le thorax sont finement chagrinés, ainsi que les pattes; l'abdomen est lisse, tout le corps parsemé de poils assez longs jaunâtres. La tête est subglobuleuse, rétrécie derrière les yeux. Les antennes ont le scape aussi long que la tête; le 2^e article du funicule est presque deux fois plus long que le premier; les articles 3 et suivants diminuent insensiblement de longueur et les 5 derniers sont légèrement dilatés en massue. Le thorax est subglobuleux, aminci à l'avant et à l'arrière, le mésonotum à peu près aussi long que large, les lignes parapsidales assez marquées, le milieu longitudinalement relevé, ce relèvement produit par deux fines lignes imprimées parallèles, le segment médiaire légèrement abaissé vers l'arrière et convexe-arrondi transversalement. Le pétiole de l'abdomen aussi long que le segment médiaire, ses bords parallèles, sa partie supérieure finement striée vers l'abdomen, ovoïde, légèrement déprimé en dessus. Les fémurs non claviformes. Les ailes avec un lavé couleur ocre, par endroits plus clair.

Un exemplaire d'Espiritu Santo: X. 1920—II. 1921 (A r p. ded.).

Tropidobria? *brasiliana* (n. sp.): Ferruginea, capite abdomineque obscurioribus, picescentibus, pedibus testaceis. Long.: 1³/₄ mm.

Imponctnée, lisse, avec des poils longs, épars; les côtés du cou et du pétiole cotonneux. Les antennes sont brisées, n'en restant que 10 articles à l'une d'elles (ce qui m'empêche d'en donner la place exacte générique): le scape est aussi long que les 3 articles suivants, légèrement renflé vers son milieu; le funicule augmente graduellement de grosseur jusqu'au dernier article; le premier article de ce funicule est obconique, un peu plus court que le 2^e qui est subcylindrique, à peine plus large vers l'extrémité; le 3 à peu près aussi long que le 2 et plus gros dès la base; le 4 et les suivants sont progressivement plus courts, plus gros et assez moniliformes, avec poils. L'écusson a une forte fovéole basale qui est suivie d'une carène médiane: les côtés de cette carène sont

¹⁾ L'aspect de l'insecte que j'étudie est complètement celui de *Philolestes* Kieff., mais dans celui-ci les antennes n'ont que onze articles. Puisque Mr. l'abbé Kieffer est malheureusement mort, enlevant ainsi à la Science une de ses sommités entomologiques, je vais relever une phrase qui ne peut être qu'un *lapsus* d'imprimerie dans la diagnose du *Philolestes rufus* typique (An. Soc. Cient. Arg., XCIV, 1922, p. 206); il y est dit du pétiole: „Abdomen avec pétiole aussi long que le reste du corps“. Evidemment cette phrase est inexacte. Peut-être que l'idée de l'auteur était: „Abdomen aussi long que le reste du corps“, en bifant les deux mots; avec pétiole; d'ailleurs le pétiole est distinctement plus court que le reste de l'abdomen.

légèrement imprimés de manière que l'écusson paraît tricuspide, ayant pour cela une crête latérale aussi. Postécusson avec deux crêtes parallèles longitudinales et segment médiane avec une crête médiane. Ailes hyalines, pubescentes. Abdomen à peu près aussi long que le thorax, déprimé, lisse, le 2^e segment le plus développé.

De Espiritu Santo: X. 1920—II. 1921.

Fam. *Tenthredinidae*. Subf. *Cimbicinae*.

Pachyosticta violacea Klug. — Un exemplaire de Tonantins, Rio Solimoes (Le Moutl).

Subf. *Lophyrinae*.

Lophyroides paraguayensis (n. sp.): Capite antennisque nigris, palpis, labro clypeoque flavis. Thorace flavo-testaceo, lobulis lateralibus mesonoti nigris; abdomine flavo-testaceo, segmentis nigrofasciatis, basin versus anguste, apicem versus gradatim amplius, segmentis 3 ultimis totis nigris. Pedibus nigris; coxis, femoribus et tertio basali tibiaram testaceis. Alis sordide flavidis, venis nigris, apice alarum (a medio cellulae radialis) infumatis. Long.: 8 mm. Alae: 9 mm.

La tête est lisse, finement ponctuée et avec poils courts noirs; la région derrière les ocelles légèrement plus opaque que le reste de la tête. Le dos du thorax a de fins poils noirs, même sur le tégument testacé: ce tégument est lisse; le lobe médian antérieur du mésonotum a une ligne imprimée longitudinale médiane. Le 3^e article des antennes un peu plus long que les deux suivants réunis.

Du Paraguay, Villarrica, 15. X. 1924.

Subf. *Arginae*.

Hemidianeura ovalis (Klug) Kirby. — Quelques exemplaires du Paraguay, Villarrica, IX. 1923.

Ptilia uberaba (n. sp.): ♀ Nigra, lobis lateralibus prothoracis testaceo-flavis; tibiis anticis antice obscure ferrugineis; alis hyalinis apicem versus vix indistincte fuscis, venis piceo-nigris. Long.: 7,5 mm.

Une crête faciale médiane; une légère ligne imprimée qui naît derrière chaque antenne, passe au côté latéral des ocelles latérales et finit à l'occiput; les ocelles non tangentés avec la ligne postérieure des yeux, sinon antérieures; le front et l'occiput bien lisses. Thorax lisse, imponctué, l'abdomen avec une légère quille longitudinale en son milieu, les côtés non aigus, la surface lisse avec de très fins poils fauves. Les ailes avec trois cellules cubitales, la première cubitale recevant les deux veines récurrentes, la radiale bien appendiculée, le champ huméral aux ailes antérieures commençant vers le milieu de la cellule médiane et aboutissant au milieu de la 3^e cellule discoïdale, le champ huméral aux ailes inférieures aboutissant un peu après le milieu de la cellule médiane.

Un exemplaire ♀ de Uberaba, Minas (Le Moutl ded.).